



LA
JOIE
DE LA
MISSION

Repères pour la transformation
missionnaire dans la Drôme

LETTRE PASTORALE

OCTOBRE 2019

M^{gr} Pierre-Yves Michel

Évêque de Valence



**ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS LA DRÔME
DIOCÈSE DE VALENCE**



Association diocésaine de Valence

Maison du Bon Pasteur
11 rue du Clos Gaillard
B.P 825
26008 Valence cedex

04.75.81.76.90



CHERS AMIS

De décembre 2016 à juin 2019, je viens de parcourir le diocèse à travers des visites pastorales de quatre jours dans chacune des vingt-deux paroisses. Je souhaite vous dire ce que j'ai dans le cœur en cette rentrée 2019, en portant un regard sur le chemin qui s'ouvre devant nous. C'est en quelque sorte un pas de plus dans la mise en œuvre du synode célébré entre 2013 et 2015.

« Béni soit le Seigneur qui visite et rachète son peuple ! »

Luc 1, 67

Ces visites ne sont pas administratives, routinières ni superficielles. C'est le passage du Seigneur à travers votre évêque, successeur des apôtres.

Comme le dit saint Ignace d'Antioche : *« Là où paraît l'évêque, que là soit la communauté, de même que là où est le Christ Jésus, là est l'Église catholique. »* (Lettre aux Smyrniotes, VIII, 1)

Je suis convaincu qu'il est important de recueillir ce que Dieu veut nous dire, en s'inscrivant dans la mémoire longue du diocèse, au lieu de passer vite à autre chose. *« La mémoire des peuples n'est pas un disque dur d'ordinateur mais un cœur. Les peuples, comme Marie, gardent les choses dans leur cœur. »* (Amour, service et humilité, Jorge Mario Bergoglio – Pape François, retraite prêchée en 2006 aux évêques d'Espagne, p. 129). Je demande pour nous tous la grâce de **faire mémoire** de toutes les rencontres vécues dans ces visites, afin

**« Le chrétien est quelqu'un
qui fait mémoire. »**

La Joie de l'Évangile, n°13

de rendre grâce des merveilles que le Seigneur accomplit dans la vie des hommes pour les sauver. La Vierge Marie nous aide dans ce travail de relecture qui nous ouvre à l'espérance.

Je souhaite d'abord vous dire **merci** pour la façon dont vous avez préparé avec soin ces visites. L'alternance de rencontres avec les membres actifs de la communauté chrétienne (vie paroissiale mais aussi membres des mouvements...) et avec des acteurs de la vie locale (économique, sociale, politique, culturelle...) a permis de voir les paroisses dans leur écosystème. Ainsi apparaissaient les interactions qui concrétisent la reconnaissance du Christ qui marche sur nos chemins et son annonce à ceux qui ne le connaissent pas. Avec le vicaire général et les responsables des services diocésains qui m'ont accompagné, je peux vous dire notre émerveillement devant le travail de l'Esprit Saint. Nous n'avons pas de mal à reprendre à notre compte les paroles de l'apôtre Paul et de ses collaborateurs : *« Nous devons continuellement rendre grâce à Dieu à tout moment à votre sujet, frères, et ce n'est que juste, parce que votre foi est en grand progrès et que l'amour de chacun pour les autres s'accroît parmi vous tous, au point que nous-mêmes sommes fiers de vous parmi les Églises de Dieu, de votre constance et de votre foi dans toutes les persécutions et tribulations que vous supportez. »* (2 Thessaloniens 1, 3-4). Nous avons entendu avec vous les be-

soins et les appels de ceux qui sont plus éloignés de l'Église. Les difficultés de la mission ne sont pas gommées. Ne croyez surtout pas que l'émerveillement m'a empêché d'entendre vos souffrances et vos inquiétudes. En vous écoutant, j'ai davantage pris conscience des difficultés réelles : relève qui tarde à venir, forces qui s'amenuisent, inquiétudes sur les bonnes façons d'offrir l'Évangile dans un contexte d'indifférence et parfois d'hostilité...

Les livrets réalisés après la visite de chaque paroisse permettent de garder trace des échanges, avec un bon nombre de photos qui sont au service de la prière. De même, l'album-photos qui vous sera proposé reprend toutes les visites et contribuera à cette mémoire vive du diocèse. En confiance, je peux vous dire que je suis de plus en plus amoureux de la Drôme, ses paysages, ses couleurs, ses parfums, avec en surimpression vos visages (jeunes, aînés, familles, célibataires, laïcs actifs dans la mission, prêtres, diacres, consacrés...), je reprendrais volontiers la phrase d'un jeune confirmand d'Eygalayes, dans les Baronnie : *« Pour me rendre à Buis, j'ai une heure de trajet en car pendant laquelle je peux admirer la nature glacée, les cultures baignées de soleil ou les couleurs d'automne. Cela fait mon ravissement et bien souvent, je m'endors serein. C'est ainsi que je loue le Seigneur qui met tous les jours devant mes yeux la beauté de sa création. »*

Cette lettre a maintenant pour objectif de tracer les grands axes de l'évangélisation dans le diocèse. Au fil des

visites, j'ai en effet entendu souvent la question : quelles sont vos orientations pour notre diocèse ? Ensemble, nous avons écouté la Parole de Dieu, nous avons accueilli des textes majeurs de la Tradition de l'Église, en particulier ceux du Pape François : *La joie de l'Évangile* (2013), *Laudato Si'* (2015), *La joie de l'Amour* (2016), et son exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel (2018). Nous avons fait le lien avec le dernier synode diocésain célébré entre 2013 et 2015. Il est bien clair que, pour nous comme pour toutes les Églises, l'orientation centrale consiste à entendre sans cesse de manière nouvelle l'appel du Christ Jésus à la conversion repris par les apôtres à la Pentecôte et à vivre la transformation missionnaire de l'Église à laquelle le Successeur de Pierre nous appelle (chapitre 1^{er} de *La joie de l'Évangile*). François souhaite une « Église en sortie » (n° 20 et suivants), communauté de « disciples missionnaires » (n° 24 et suivants), avec des « agents pastoraux en constante attitude de sortie » (n° 27), des « paroisses qui se renouvellent » (n° 28) et il exhorte chaque Église particulière à « entrer dans un processus résolu de discernement, de purification et de réforme » (n° 30). Chaque mot compte mais il pourrait y avoir le risque d'en rester à des slogans si nous ne faisons pas le travail qui nous revient de traduire concrètement, pour notre Église locale, ces invitations. Derrière les mêmes mots, chacun peut entendre des réalités différentes. Aussi, je ne veux pas me dérober à la question. En m'appuyant sur ce que j'ai vu et entendu, je suis heureux de vous donner ces orienta-

tions, avec la conviction que c'est tous ensemble que nous avons à discerner les appels de l'Esprit Saint pour les trois années à venir. Prévoyons une relecture diocésaine en 2022.

Cette lettre est donc un **appel à la conversion pour la mission**. Mais qu'y a-t-il donc à changer ? Une attitude de fond, qui consiste à être des gestionnaires au lieu d'être des missionnaires. Au lieu de regarder en arrière vers des formes de vie ecclésiale qui ne sont plus viables aujourd'hui, nous sommes appelés à être créatifs pour porter l'Évangile à tous, et cela n'est possible que si nous nous engageons tous dans cette démarche. Beaucoup attendent une parole d'espérance et doutent qu'elle existe ou pensent que l'Église affaiblie et blessée par des scandales n'est plus en mesure de la leur offrir. Arrêtons donc de gaspiller nos énergies à rêver d'une organisation qui ne correspond plus aux forces en présence et regardons le réel de cette société où le Seigneur nous attend et nous envoie.

**Le plus sûr chemin pour avancer
dans cette conversion nous est
tracé dans les Actes des Apôtres :**

***« Ils étaient assidus
à l'enseignement des Apôtres***

Formation

et à la communion fraternelle,

Vie fraternelle

***à la fraction du pain
et aux prières.***

Vie de prière

***Tous les croyants vivaient ensemble,
et ils avaient tout en commun ;***

***ils vendaient leurs biens et leurs possessions,
et ils en partageaient le produit entre tous en
fonction des besoins de chacun [...].***

Service

***Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux
qui allaient être sauvés. »***

Évangélisation

Actes 2, 42-47

Sans chercher à être original, mais avec mes mots à moi, je reprends donc dans cette lettre le regard basé sur ces cinq éléments essentiels de toute communauté chrétienne, comme je l'ai fait dans les forum qui concluaient les visites pastorales dans les paroisses d'une même unité pastorale. Ces cinq axes pourront servir de critères de vie

chrétienne pour chaque baptisé, pour les familles, pour les paroisses (dans l'élaboration des projets paroissiaux), et pour tout notre diocèse (projets et services diocésains, choix économiques et immobiliers...). Avant tout, un appel transversal s'impose : se nourrir de la Parole de Dieu.

5 ESSENTIELS

pour devenir un disciple, missionnaire
et grandir dans la joie.

SERVIR

Je discerne mes talents et mon appel, et je m'engage avec un cœur de COMPASSION

ANNONCER

Je découvre l'Amour de Jésus pour moi, grâce à l'accueil et l'amitié de chrétiens qui pratiquent l'ÉVANGÉLISATION

SE FORMER

J'approfondis ma foi et ma confiance dans le Christ grâce à la FORMATION

Je fais l'expérience de l'Esprit Saint, je convertis ma vie en vivant la FRATERNITÉ

PRIER

Je fais l'expérience de l'intimité avec le Christ grâce à la prière personnelle, aux belles liturgies et à l'ADORATION

PARTAGER



SE NOURRIR DE LA PAROLE DE DIEU

**« Que la Parole de Dieu devienne toujours plus
le cœur de toute activité ecclésiale. »**

La joie de l'Évangile, n° 174

Comme l'a voulu le synode diocésain, il est essentiel pour les baptisés d'entrer dans un contact vivifiant avec la Parole de Dieu, pour accueillir personnellement et ensemble la miséricorde de Dieu qui déferle sur le monde. C'est la raison du cadeau de l'Évangélique offert à chaque paroisse en fin de visite. À la fin du synode romain sur la Parole de Dieu (octobre 2008), le Pape Benoît XVI a invité tous les fidèles à « *prendre des initiatives pour toujours mieux se nourrir de la Parole de Dieu.* » (*Verbum Domini*, n° 65).

Dans tout le diocèse, j'ai pu constater que beaucoup de fraternités s'étaient lancées, certaines existant d'ailleurs depuis longtemps car cet appel n'est pas nouveau. Des fruits apparaissent...

En famille, avec quelques voisins dans un village ou un quartier, cela peut se faire de manière très simple. Dans tous les groupes qui se réunissent pour assurer un service paroissial (conseil paroissial ou économique, liturgie, funérailles...), la réunion doit toujours commencer par un moment où l'on ouvre la Bible.

Peu importe leur nom, qu'on les appelle petites fraternités locales missionnaires, équipes de partage, maisonnées ou autrement... Il n'y a pas de label. L'important est la régularité, une fréquence soutenue et le désir de ne pas rester entre soi, mais d'accueillir des nouveaux. Lors du lancement de ces fraternités en 2015, quelques outils ont manqué pour faciliter l'accès à la Parole de Dieu.

Un **festival de la Parole** soutenu par l'équipe mission et le service communion des personnes va être proposé sous la forme d'une journée pour se nourrir ensemble de la Parole de Dieu. Il se tiendra là, partout où il sera invité. Je vous appelle à renouveler ainsi votre rencontre personnelle avec Jésus et à entrer davantage dans l'expérience du « *plaisir spirituel d'être un peuple* » (*La joie de l'Évangile*, n° 268).

PRIER ET CÉLÉBRER



**« Seigneur,
apprends-nous à prier ! »**

Luc 11, 1

C'est le point de départ par où il faut toujours commencer, la semaine, la journée, les repas, toute activité : prier, louer, adorer, chercher Dieu de manière filiale, car le Seigneur nous aime le premier, lui, toujours plus grand et si proche, dans sa miséricorde toute gratuite.

**« L'Église ne peut vivre
sans le poumon de la prière. »**

La joie de l'Évangile, n° 262

Dans les visites pastorales, chaque journée était rythmée par la prière des heures (matin et soir), avec une célébration de l'eucharistie. Certains paroissiens découvraient avec bonheur la liturgie des Heures ; d'autres la redécouvraient également avec joie. Ce choix n'était pas anodin car il est urgent de prendre conscience d'une pulsation vitale pour les fidèles :

[**Le dimanche**, c'est le jour de la messe, au lieu-cœur de la paroisse ; on s'organise pour covoiturer pour participer avec tous à la messe, car il s'agit du Jour du Seigneur, qui est en même temps jour de la communauté (*Le jour du Seigneur*, lettre apostolique de saint Jean-Paul II, 1998, n°35).

[**En semaine**, il est bon que soient proposées régulièrement, au plus près de là où habitent les gens, diverses formes de prière : prière des Heures, temps d'adoration eucharistique, chapelet... On peut aussi

en faire l'expérience lors d'un temps liturgique (avent, carême, temps pascal).

Depuis longtemps, des habitants de Piegros-la-Clastre se retrouvent le lundi matin pour les laudes. Plus récemment, ceux d'Allex ont lancé l'entrée dans le dimanche appelée « VIGIPRIERE » : chaque samedi soir, à l'église avec les psaumes des vigiles et une mise en valeur de l'Évangile qui sera proclamé le lendemain. Ces rendez-vous de prière permettent d'ouvrir et de faire vivre nos belles églises, et l'on comprend ainsi que ce n'est pas la messe ou rien. L'eucharistie est décisive mais non exclusive, à la fois comme point source et comme point culminant de la vie chrétienne. J'encourage tous les efforts faits pour la beauté de la liturgie (chants, musique, servants d'autel et servantes de l'assemblée, fleurissement, propreté du lieu...).

Réjouissons-nous de célébrer les sacrements dans la belle simplicité de la liturgie catholique pour qu'ils produisent leur sens dans la vie des personnes, les éclairent, les fortifient, les mettent dans la paix et fassent d'eux des témoins. Rendons grâce car nous sommes les membres du Christ, son Corps, au cœur du monde, chargés de manifester son désir de rassembler toute l'humanité au banquet du Royaume.

Le succès de l'école de prière proposée aux enfants à Châteauneuf-de-Galaure conjointement par le foyer et le diocèse est un signe d'espérance. De même, les groupes de prière ainsi que

la prière pour les vocations, proposée régulièrement dans chaque paroisse ou unité pastorale. Chaque mercredi soir (ou presque), à la cathédrale (ou à l'église Saint-Jean-Baptiste au gros de l'hiver), je porte dans la prière les intentions du diocèse, vos intentions. Il est important qu'en plus des grands rendez-vous de l'année (Saint-Apollinaire, appel décisif le 1^{er} dimanche de carême l'après-midi, messe chrismale le Jeudi Saint au matin, confirmation des adultes le dimanche après-midi de Pentecôte, messe pour les jubilaires, ordinations), le fil de la prière soit assuré. D'ailleurs, je rêve que l'adoration eucharistique permanente soit proposée un jour à la cathédrale de Valence ou à proximité.

Beaucoup viennent de loin pour profiter des lieux de ressourcement présents dans la Drôme : Léoncel, Notre-Dame de Fresneau, Prieuré de Grignan, monastères, maison de Nazareth-Chabeuil, Foyer de Charité de Châteauneuf-de-Galaure, Carmel de la Vierge Missionnaire... et nombreux sont ceux qui témoignent des fruits que leur procurent la participation à une retraite ou un accompagnement spirituel. Je souhaite que soit offert à tous, particulièrement aux catéchistes, aux catéchumènes et aux confirmands adultes au cours de leur cheminement, une retraite à Châteauneuf, à Nazareth-Chabeuil ou dans un lieu analogue. Le but : faire l'expérience de la prière, avec le cœur, en Église.

Où en sommes-nous chacun de la pratique du sacrement de réconciliation ?


Beaucoup l'ont redécouvert de façon heureuse grâce aux journées du pardon. Joseph Ratzinger faisait remarquer que ce n'est pas un hasard si, dans les trois étapes décisives de la formation de l'Église, que nous rapportent les Évangiles (remise des clés à Pierre, dernière Cène, première apparition aux Onze), la rémission des péchés joue un rôle essentiel : « *L'Église n'est pas la communauté de ceux qui « n'ont pas besoin de médecin », mais une communauté de pécheurs convertis, qui vivent dans la grâce du pardon, et la transmettent à leur tour aux autres.* » (*L'Église, une communauté toujours en chemin*, 2008, p 138-139). La réforme de l'Église passe par cette route du pardon, qui nous rend plus libres pour aimer et servir Dieu et les autres.

Dans les paroisses aussi, le besoin d'écoute et d'aide au discernement est de plus en plus pris en compte. Dans une société où les religiosités et les approches ésotériques foisonnent, c'est un service précieux que d'offrir des espaces d'écoute, de proposer une prière pour les malades ou des prières de délivrance ou de guérison. Merci à ceux qui acceptent de se former, sous la vigilance du nouveau prêtre exorciste du diocèse. Fresneau, sanctuaire de la miséricorde pour le diocèse, est un des lieux phare pour ce ministère de consolation.

Ici, je veux dire aussi merci à tous les consacrés vivant dans notre diocèse. Par votre fidélité, au milieu des fragilités, et parfois en traversant des étapes douloureuses, vous aidez le peuple de

Dieu à s'ouvrir à la grâce du Seigneur et à avancer sur les chemins de la sainteté, dans l'ordinaire des jours.

Enfin, sur les tous les tons, j'ai invité à l'ouverture des églises et je me suis réjoui de voir que c'est déjà le cas dans bon nombre de communes, grâce au service de paroissiens ou de voisins, même parfois non chrétiens. En remerciant les maires pour l'entretien des églises communales, je leur disais que le bienfait déborde les pratiquants réguliers, car on sait que des passants, des randonneurs, des cyclistes... sont nombreux à faire halte dans une église et sont heureux de la trouver ouverte.



Ouvrons nos églises comme signes d'une communauté qui n'a pas mis la clé sous la porte mais qui se rassemble de manière régulière, même sans l'eucharistie. Ouvrons nos églises comme signes de la confiance, de l'accueil, de l'espérance, comme signes de nos cœurs ouverts à la rencontre avec Dieu et à l'amitié fraternelle.

A group of hikers, including several women and one man, are walking on a trail. They are wearing hiking gear, including jackets, scarves, and backpacks. Some are using trekking poles. The background shows a landscape with trees and a cloudy sky. The text "MARCHER ENSEMBLE, COMME DES FRÈRES" is overlaid on the image in large white letters.

**MARCHER
ENSEMBLE,
COMME
DES FRÈRES**

« Oui, il est bon, il est doux de vivre ensemble et d'être unis. »

Psaume 132, 1

Très concrètement – ce n'est pas étonnant ! – on marche beaucoup dans la Drôme : marche-Évangile dans le Crestois ou le Nyonsais, marche et prière à Léoncel, marches de Pâques des jeunes de la Romanaise et de la Plaine de Valence... On aime bouger pour vivre un cheminement dans la foi : pèlerinages proposés par les paroisses, pèlerinage à Lourdes chaque année et pour les collégiens tous les quatre ans... Je pense aussi au chemin des Huguenots car le « marcher ensemble » de l'œcuménisme avec d'autres frères et sœurs chrétiens est une réalité vécue. La cathédrale a aussi une vocation naturelle à être le but d'un pèlerinage paroissial, en particulier avec les enfants, les catéchumènes et les confirmands.

À l'occasion des deux synodes célébrés dans le diocèse (1992-1994 et 2013-2015), beaucoup ont découvert le sens du mot « synode » : faire route ensemble. L'expérience a été chaque fois marquante pour tous ceux qui y ont participé, en particulier les membres des assemblées. En plus d'un temps d'annonce de la foi, les visites pastorales ont été des moments forts de synodalité, car la visite de l'évêque et de ses collaborateurs a permis de nous mettre ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint pour discerner ce que Dieu nous demande aujourd'hui. Il est clair que les laïcs qui animent et participent aux différentes équipes et conseils vivent les joies et les difficultés de la mission

aujourd'hui. Ils apportent leur sens de la foi et leurs intuitions missionnaires pour le bien de la communauté dont ils sont membres.

Au plan diocésain, pour maintenir l'esprit synodal, et sans entrer dans la lourdeur d'un conseil pastoral diocésain, j'ai fait le choix, après en avoir parlé avec les curés au printemps, de convoquer chaque année en janvier une **assemblée diocésaine**, composée essentiellement de laïcs en responsabilité dans les instances paroissiales ou dans les mouvements et associations de fidèles. Objectif : écouter la parole des fidèles laïcs, avec une attention particulière pour celle des jeunes et des personnes en difficulté, pour dessiner les orientations du diocèse pour l'évangélisation. Nous vivrons la première le **samedi 18 janvier 2020**, au Foyer de Charité de Châteauneuf-de-Galaure.

« Fraternité est le nom propre de l'Église. »

Père Michel Dujarier

Chaque visite pastorale a permis un temps de rencontre avec les prêtres et les diacres. À vous, chers frères prêtres, je redis mon affection, ma gratitude et mon soutien pour le don que vous faites de votre vie pour le peuple qui vous est confié. C'est souvent que je vous encourage à imaginer des modes de vie fraternelle, permettant de prier ensemble et de partager des repas. L'enjeu est aussi bien le soutien mutuel que l'élan missionnaire qui en découle, sans négliger le signe donné aux jeunes que le Seigneur appelle pour le

ministère de prêtre. Aujourd'hui, devant tout le peuple de Dieu, je me permets de ré-insister, avec les mots du Pape François s'adressant à des prêtres italiens en 2014 : « *Je souhaite partager avec vous la beauté de la fraternité : d'être des prêtres ensemble, de suivre le Seigneur non pas seuls, non pas un par un, mais ensemble, dans la grande variété des dons et des personnalités ; c'est précisément cela qui enrichit le presbytérat, cette variété de provenances, d'âges, de talents... Et le tout vécu en communion, dans la fraternité.* » Le Pape François a bien conscience que c'est un choix de la fraternité qui est à faire, et qui ne va pas forcément de soi, dans un climat très individualiste. Cette vie fraternelle peut aussi être vécue avec des laïcs, des familles, des diacres... Dans notre politique immobilière, élaborée au printemps 2019 avec le conseil presbytéral, nous nous sommes engagés à faire le maximum pour que l'habitat proposé aux prêtres rende possible cette vie fraternelle.

Le choix de rencontres de prêtres plus longues (deux jours deux fois dans l'année) que nous faisons cette année vise à prendre le temps nécessaire pour confronter nos regards de pasteurs et prendre des orientations vraiment diocésaines, où chacun aura apporté sa pierre, dans la liberté que donne l'Esprit Saint. Nous avons la chance d'un presbytérat où toutes les générations sont représentées et aussi plusieurs continents, il serait dommage de ne pas travailler en profondeur pour le bien du Peuple de Dieu. Le Pape François nous y encourage dans sa lettre aux prêtres à

l'occasion des 160 ans de la mort de saint Jean-Marie Vianney, le curé d'Ars : « *Merci de vous efforcer de renforcer les liens de fraternité et d'amitié dans le presbytérat et avec votre évêque, en vous soutenant mutuellement, en prenant soin de celui qui est malade, en allant à la recherche de celui qui est isolé, en appréciant et en apprenant la sagesse de l'ancien, en partageant les biens, en sachant rire et pleurer ensemble. Combien sont nécessaires ces espaces ! Et même en étant constants et persévérants quand vous avez dû affronter une mission difficile ou encourager un frère à assumer ses responsabilités, car « éternelle est sa miséricorde » (Psaume 135).* »

Le lien entre **prêtres et diacres** demande lui aussi à être développé. La mission des diacres est peu à peu davantage connue, avec la tonalité particulière de leur prédication. Ils sont au milieu de nous signes du Christ Serviteur, enracinés dans la vie familiale, professionnelle, associative et exerçant une multiplicité de missions ecclésiales (jeunes, santé, personnes concernées par l'homosexualité, domaine caritatif, inter-religieux, prison...). Leur collaboration au quotidien avec l'évêque et ses prêtres débouche cette année pour la première fois sur une retraite vécue en commun en octobre. Il est possible de progresser dans l'estime mutuelle, la bienveillance, l'intérêt pour le ministère de l'autre et cela est source de joie.

Une de mes tristesses pendant les visites pastorales a été de constater combien de vieilles rivalités entre communes ou entre quartiers au sein d'une ville représentent un véritable frein

pour l'annonce de l'Évangile. Une chose est de connaître le poids de l'histoire qui a hélas engendré des tensions entre populations voisines, autre chose est d'entretenir ces vieilles querelles de clochers qui sentent le renfermé que l'on traîne comme des boulets. Nous ne pouvons plus nous le permettre ! Oui ou non, la foi en Jésus Christ nous transforme-t-elle ? Que faisons-nous des appels à l'unité de Jésus (Jean 17, 20-23) et des exhortations de l'apôtre Paul (1 Corinthiens 3 et 5) ? Sans ambages, je vous appelle à sortir de ces clivages stériles, qui finissent par être de réels contre-témoignages ! Au lieu de cultiver la méfiance, soyons tisseurs de liens et de communion ! Le format des paroisses redessinées après le synode de 1994 permet paradoxalement d'être pionniers dans la création de liens.

C'est l'affaire de tous, mais je vous suggère deux lieux pour initier résolument cette manière de vivre fraternelle, à l'opposé de « l'entre-soi ».

- [D'abord le repas du dimanche midi : qui sommes-nous prêts à inviter au dernier moment, comme nous le conseille Jésus (Luc 14, 12-14) ? Que personne ne reste seul le dimanche et que les portes des maisons s'ouvrent pour partager le repas du dimanche ensemble ! L'expérience du Noël du Cœur, le soir du 24 décembre, à Valence ou à Loriol est pleine de promesses.
- [Ensuite, nos équipes constituées de service ou de mouvement : à quand remonte l'appel du dernier arrivé ? Quel « nouveau » avons-nous invité au cours de cette année ?

Au fil des rencontres dans les paroisses, j'ai souvent cité le numéro 28 de *La joie de l'Évangile*. Je suis convaincu que nous sommes en train de voir naître un nouveau style de paroisse. « *La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. (...) L'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission.* » (*La joie de l'Évangile*, n° 28).

Dans notre diocèse, les paroisses vivent une transformation missionnaire en cherchant à offrir un visage accessible, fraternel et joyeux. Cet objectif ne repose pas seulement sur le prêtre mais sur chacun dans la communauté. Comme promis, les repères donnés pour l'organisation des paroisses en 2007 et 2011 par M^{gr} Jean-Christophe Lagleize seront réécrits en 2020 avec le Conseil Presbytéral pour que les structures soient toujours plus au service de la mission.


Les grandes paroisses ont de plus en plus un « cœur » (un lieu choisi comme cœur même si ce n'est pas le centre géographique) où l'on trouve sans difficulté le secrétariat-accueil de la paroisse, la messe dominicale chaque dimanche à la même heure, les personnes qui renseignent et mettent en contact... Le service Mission en paroisse offre un accompagnement pour

que les paroissiens se forment à l'accueil et installent des lieux hospitaliers.

Dans les villages dispersés, des personnes relais font le maximum pour être facilement joignables et repérables. Nous cherchons à développer des « maisons d'Église », habitées par une famille, un couple ou une personne seule, au service de l'accueil. À Nyons, c'est le cas du Centre Saint-Vincent avec la communauté des Petits Frères de l'Évangile. À Grignan, le

Prieuré est devenu à la fois maison paroissiale et lieu d'accueil « à *seuil bas* », avec des propositions qui rejoignent un public plus large.

Que chacun se sente accueilli personnellement à la messe (des services accueil s'organisent pour cela)! Que les habitués aient le souci d'accueillir les nouveaux, les gens de passage, les pauvres!



**Et si nous nous lançons dans des « visites »
entre paroisses, pour partager nos initiatives et
nos audaces missionnaires ?**



TOUCHER EN DIRECT LES PAUVRES



C'est le témoignage de Jean Vanier, qui nous a quittés pour la maison du Père au printemps 2019, qui m'incite à choisir ce verbe « toucher ». *« Pour moi, la foi ne suffit pas ! J'ai besoin de toucher, j'ai besoin de sentir, et j'ai besoin de voir Jésus dans la vie des gens. [...] En demandant à Pierre « M'aimes-tu ? », Jésus dévoile sa vulnérabilité et son besoin d'amour. Jésus nous apprend qu'il ne fait qu'un avec le pauvre. » (J'ai besoin de toi, Éloge de la fragilité, Jean Vanier, 2019, p. 12 et p. 26).*

Pensons aux gestes de Jésus guérissant les malades ou lavant les pieds de ses disciples : *« Si je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. » (Jean 13, 14)*

Dans chaque paroisse, de belles rencontres ont eu lieu en EHPAD, en foyer-logement ou à l'hôpital avec des **aînés**. Que de dialogues, que de sourires échangés, que de confidences lors de ces rencontres ! Les équipes d'aumônerie ou de visites à domicile se donnent sans compter pour passer du temps avec les aînés, les écouter, prévoir des célébrations et leur apporter la communion. Les prêtres consacrent du temps pour des messes dans les maisons de retraite. Je suis admiratif de tout cela. L'enjeu est immense, étant donné le nombre des personnes âgées dans notre société et la tentation constante, à cause des pressions économiques, de glisser vers une civilisation du déchet. Par ce service des aînés, nous donnons un signe prophétique qui renvoie à l'amour du Père pour chaque personne humaine, y

compris dans sa fragilité. Que chacun d'entre nous en soit bien convaincu : toute visite en EHPAD ou à l'hôpital n'est pas du temps perdu, mais du temps gagné pour grandir en fils et filles de Dieu. À Hauterives, le jardin partagé du Secours Catholique se situe juste devant la maison de retraite : quelle heureuse initiative qui favorise de nombreux liens fraternels !

Les hôpitaux de notre département vivent une situation très tendue et le personnel de santé est soumis à rude épreuve. Comme à chaque visite que j'effectue dans les établissements de soins, je voudrais dire aux **personnes malades** : Vous avez toute votre place dans la vie de notre Église ! Et aux **soignants** : Nous portons dans la prière votre beau service exigeant et difficile ! Les équipes d'aumônerie doivent pouvoir sentir qu'elles ne sont pas un monde à part grâce à des initiatives conjointes avec les paroisses pour créer du lien (en particulier la prière universelle du dimanche).

Depuis 3 ans, le service Diaconie et soin a pris son envol, permettant à toutes les équipes liées au service du frère de travailler ensemble (santé, pastorale des personnes porteuses de handicap, migrants, organismes de solidarité, aumônerie du centre pénitentiaire...). N'hésitez pas à faire appel au nouveau responsable de ce service pour être aidé à la mise en place de la **journée des pauvres**, occasion de rencontres en toute simplicité dans la joie, lancée il y a 2 ans par le Pape François qui désire une Église pauvre pour les pauvres : *« Ils ont beau-*

coup à nous enseigner. [...] Il est nécessaire que nous nous laissions évangéliser par eux. » (La joie de l'Évangile, n° 198)

Dans cette optique, je suis vraiment heureux de voir la naissance à Valence d'une maison Lazare, située place des Ormeaux. Pour le coup, ce n'est pas une visite occasionnelle, mais un vivre ensemble très concret : quatre jeunes professionnels, quatre personnes en précarité et une famille. L'espace libéré place du Présidial par la reconfiguration de l'évêché devrait permettre également de créer un **habitat partagé à vocation solidaire**. Nous avons choisi de consacrer les deux tiers des surfaces de l'évêché pour ce public fragile. Ces maisons situées de part et d'autre de la cathédrale indiquent modestement mais de façon tangible que les pauvres sont à la première place dans l'Église. Rappelons-nous le geste de saint Laurent : contraint de livrer les biens de l'Église, il rassembla les pauvres de Rome et dit au Préfet de Rome : « *Voici les trésors de l'Église !* »

La joie était au rendez-vous lors de plusieurs rencontres avec des groupes de la pastorale des **personnes porteuses de handicap**, à Saint-Marcel-lès-Valence, à Génissieux, à l'ESAT de Saint-Donat, ou à celui de la Croix Rouge à Recoubreau, ou à celui de l'ADAPEI à Pierrelatte. Comme c'était visible aux JMJ de Cracovie en 2016, ce réseau de notre diocèse est particulièrement actif et créatif. Avec l'Arche de la Vallée, dans le nord du diocèse, nous avons un lieu vivant et rayonnant qui mérite d'être connu. Pourtant, il y a sans doute des personnes porteuses

de handicap qui ressentent l'isolement et ne savent pas où partager leur foi. Et nous devons nous y mettre tous pour que cela ne reste pas un réseau à part.

La conviction forte que nous avons partagée lors de toutes ces rencontres est que la solidarité ne peut pas être l'affaire de quelques spécialistes auxquels la communauté paroissiale déléguerait ce service du soin des plus fragiles. Que ce soit au Secours Catholique, au CCFD, avec la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, ou dans des organismes et associations non confessionnels, c'est vraiment l'affaire de tous, et non pas de quelques-uns ou de telle ou telle association. Écoutez l'équipe d'aumônerie de la prison ou bien les accompagnateurs des parcours Alpha ou du catéchuménat nous partager les précarités dont ils sont témoins.

Puisons cette charité à sa source, celle du Christ ! Dans son *Manifeste à l'usage des premiers chrétiens*, Natalia Trouiller nous interpelle vigoureusement sur la sécularisation qui s'insinue dans notre logique et qui aboutit à escamoter ce qui fait l'originalité du christianisme comme religion de l'Incarnation. « *Les idéaux sans le Christ, ça ne marche pas.* » (Sortir, 2019, p. 86). François le dit avec ses mots : « *La pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle.* » (La joie de l'Évangile, n° 200).

Dans chaque paroisse, les portes se sont ouvertes d'une manière ou d'une autre aux **migrants** ou demandeurs

d'asile : accueil dans des familles, ou par le biais de collectifs ou d'associations confessionnelles ou non. Les familles irakiennes installées dans le Nyonsais ont vite créé des liens par le biais du pèlerinage à Lourdes. Dans les Baronnies, l'arrivée d'une famille chaldéenne a doublé les effectifs du caté et de l'éveil à la foi.

Beaucoup d'échanges, de soutien administratif, de cours de français, avec

aussi beaucoup de barrières et de difficultés. La relecture faite au mois d'avril montre qu'il y a encore du pain sur la planche.

La question de l'accueil des migrants reste encore largement devant nous et peut légitimement mobiliser de nouvelles énergies.



« La pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. »

La joie de l'Évangile, n° 200

FORMER DES DISCIPLES

DJ
Disciple de Jesus

**« Donne à ton serviteur,
Seigneur, un cœur qui écoute ! »**

1 Rois 3, 9

Nous pouvons tous reprendre à notre compte la demande de Salomon pour devenir des disciples-missionnaires, nourris par la Parole de Dieu et la tradition vivante de l'Église, dans un climat de prière. Beaucoup de paroisses offrent de belles propositions : parcours Alpha, parcours credo à la paroisse Saint-Paul du Rhône, parcours Saint-Augustin à la paroisse Saint-Marcellin-Champagnat en Tricastin, vendredis de Bonlieu, formations à la doctrine sociale de l'Église à Montélimar, à Bonlieu et à Valence... Bien des lettres de catéchumènes et de confirmands adultes témoignent de ce que ces propositions ont permis comme chemin dans la foi. Une personne ayant découvert la doctrine sociale de l'Église raconte : *« Cela a été pour moi une révélation. Avant, j'avais une sorte de double vie : d'un côté, ma foi, avec ma famille et la paroisse ; de l'autre, ma vie professionnelle. La formation a permis de faire le lien, et je suis libérée pour être disciple du Christ dans toute ma vie, sans tabou. »* Quand les chrétiens se fortifient intérieurement (Éphésiens 3, 16), ils deviennent capables de *« rendre raison de l'espérance qui les habite »* (1 Pierre 3, 15).

Dans les décrets du synode, la nécessité de valoriser la formation chrétienne était très présente. Les propositions en proximité dans les paroisses sont premières. Elles ont besoin d'être soutenues par le diocèse. En cette rentrée, dans le cadre du service Com-

munion des personnes, une impulsion s'enclenche avec une **nouvelle équipe pour la formation dans le diocèse**, aussi bien pour celles et ceux qui portent des responsabilités en Église que pour le grand public.

Notre souhait est de décloisonner et de définir un plan de formation qui favorise une démarche de l'ensemble de notre Église diocésaine, en conjuguant les forces au plan paroissial et au plan diocésain et en honorant les besoins de ceux qui démarrent comme de ceux qui souhaitent approfondir. La Formation chrétienne des acteurs laïcs en Église (FOCALE) se poursuit. Cette équipe aura pour tâche de proposer des formations pour les membres des équipes d'animation pastorale et des conseils paroissiaux, les catéchistes, les membres des équipes funérailles, les accueillants, ceux qui sont au service de la liturgie... À terme, il paraît nécessaire aussi de développer la formation permanente des prêtres et des diacres.

Les universités d'été de ces dernières années (le bien commun en 2014, l'écologie intégrale en 2016, la famille en 2018) ont été des moments bénéfiques pour les participants et un signe de notre volonté de travailler ensemble des sujets de fond. Aurons-nous la possibilité d'en organiser d'autres ou nous faut-il inventer autre chose ? La question est ouverte. En tout cas, il y a un vrai défi à trouver des formats permettant aux **jeunes adultes** de se former, aussi bien sur la foi que sur les grandes questions de notre monde. L'approche numérique peut nous aider. La pre-

mière édition du *Forum Wahou* en 2016 (formation à la théologie du corps) avait été appréciée. Elle serait à renouveler.

Nous pouvons aussi bénéficier de notre proximité avec Lyon et appeler des personnes à suivre une formation à l'Université Catholique de Lyon (UCLy) au sein de l'IPER (Institut Pastoral d'Études Religieuses) ou de la Faculté de Théologie. Notons aussi la création à Valence de l'UNIVAL (Université Vie Active Valence Vallée du Rhône) qui est le fruit d'un partenariat UCLy - diocèse et propose des parcours sur des thèmes variés en lien avec les réalités locales.

Qu'en est-il pour les enfants et les jeunes ? La **catéchèse** dans les paroisses est en pleine mutation, avec parfois de gros creux qui nous questionnent, mais aussi avec des initiatives nouvelles porteuses d'espérance. Plus que jamais, la catéchèse doit apparaître clairement comme le lieu de la communion et de la croissance de la communauté, dans la joie. C'est dans cette perspective qu'a été créé le *Kidkat* (suivi du *Teenkat* et du *Livekat*) à Romans et à Crest, avec la variante des *P'tits Kat* à la paroisse Notre-Dame des Peuples. Ces formules qui allient chaque semaine à la catéchèse et à la prière un temps de jeux et d'aide aux devoirs et qui mobilisent toutes les générations de la paroisse ont quelque chose de génial pour les enfants et facilitent un large accès aux familles pas toujours proches de la communauté. D'autres paroisses ont développé des proposi-

tions sur le dimanche : *Kté Plus*, dimanches autrement, avec des propositions aux parents et un lien avec la messe dominicale. N'hésitons pas à aller nous rendre visite pour découvrir ce qui est expérimenté par une autre paroisse. La créativité est importante et porte des fruits.

Dans le diocèse de Valence, près de 18 000 élèves fréquentent des **établissements catholiques** d'enseignement. Je poursuis les visites dans ces établissements, en compagnie du délégué épiscopal - directeur diocésain de l'Enseignement Catholique. Ce travail d'éducation de toute la personne est capital pour former des hommes et des femmes serviteurs au sein de la société et vivant de l'Évangile. Cet effort a besoin d'être soutenu, avec l'éclairage de l'anthropologie chrétienne, de la doctrine sociale de l'Église et de l'initiation au discernement. Une formation des chefs d'établissements est en préparation et verra le jour à la rentrée 2020. Je lance l'appel pour que se forment des éducateurs passionnés par cette mission (aussi bien pour l'Enseignement catholique que pour l'Enseignement public).

Sur le domaine de **l'éducation affective, relationnelle et sexuelle (EARS)**, nous passons de la promesse à la réalisation, puisque vous pourrez faire appel dès cette rentrée à la référente diocésaine EARS qui sera disponible pour coordonner les interventions auprès des jeunes, par exemple en préparation vers la confirmation. Elle nous aidera à mettre au point et à diffuser les bonnes pra-

tiques permettant de résister aux abus de toutes sortes, afin de faire de l'Église « *une maison sûre* », selon l'expression du Pape François.

Mon projet de lettre pastorale sur l'initiation chrétienne est toujours sur le métier... Étant donné l'importance de l'accompagnement des catéchumènes et de la catéchèse à tous les âges de la vie, je préfère écouter encore et prendre mon temps pour donner des repères utiles.

Pour beaucoup de fidèles, la formation chrétienne passe par les **homélies du dimanche**. C'est dire leur importance, confirmée par le témoignage (souvent plein de gratitude) de beaucoup dans les visites pastorales. Les conseils du Pape François pour la préparation des homélies nous ont fait du bien (chapitre 3 de *La joie de*

l'Évangile). Merci aux prêtres et aux diacres d'y consacrer toute leur énergie ! En témoignant de son expérience de Frère Prêcheur qui doit souvent se battre avec les mots, le Père Timothy Radcliffe, ancien maître de l'ordre des Dominicains, parle du « *buisson ardent de la prédication* » : « *Moïse n'est pas sûr qu'il ait quelque chose à dire ni que quelqu'un le croira.* » (Exode 4,1).

« La prédication vise toujours à communiquer un événement, celui de la grâce. »

Père Timothy Radcliffe, o.p.

Ce serait formidable si nous prenions réellement le temps de partager entre nous sur nos prédications, avant ou après. Prévoir un jour une formation serait un beau cadeau pour tous.

Et si le mercredi soir, chaque famille lisait ensemble l'Évangile qui va être proclamé le dimanche suivant, cherchait à le comprendre, et priait pour le serviteur qui va être chargé de le commenter ?

OSER SORTIR



« Viens dehors ! »

Jean 11, 43

Cette parole de l'Évangile que j'ai choisie comme devise éclaire cette dimension essentielle de la vie de chaque baptisé et de toute communauté. Jésus le premier est sorti du Père pour nous introduire dans son Royaume, et l'Église est sur les routes depuis les Actes des Apôtres. « *Évangéliser est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde* », disait déjà le Pape saint Paul VI (*L'évangélisation dans le monde moderne*, n° 14) Nous ne pouvons pas garder pour nous la Bonne Nouvelle que nous avons reçue. Cette conviction que l'Esprit Saint nous pousse à offrir l'Évangile à tous est largement partagée dans notre diocèse, mais les avis divergent sur les moyens à prendre, selon la sensibilité ou l'histoire de chacun. Il est important dans une paroisse que chaque baptisé puisse déployer sa **vocation à évangéliser** en mettant au service de tous les charismes qui sont les siens. À Valence, lors de la matinée d'évangélisation sur le marché le samedi matin, il y avait les binômes qui sortaient à la rencontre des passants tandis que d'autres prenaient à la cathédrale le relais de la prière ou du dialogue avec ceux qui se présentaient. Quelle joie de savoir que cette première expérience vécue pendant la visite pastorale a eu des suites dans les mois suivants ! De même lors du parcours *Revelatio* animé à Romans en partenariat avec la Communauté de l'Emmanuel ou lors de la mission avec les séminaristes à Saint-Rambert d'Albon, chacun assume le rôle dans lequel

il se sent le plus à l'aise et se jette à l'eau pour un contact direct quand il se sent prêt.

En réalité, la clé se trouve dans la **conversion de l'attitude** de chacun, plus que dans de grandes stratégies. Si chaque baptisé ne se contente pas de « *savoir* » que Jésus est vivant mais qu'il en « *vit* », cela change tout. Si je ne me dérobe pas quand quelqu'un m'interpelle sur Dieu ou sur le sens de la vie, quand j'ose parler de mon amour pour Jésus et de ce qu'il a changé dans mon existence, si j'invite ceux que je rencontre dans des activités diverses à connaître l'Évangile, bien des cœurs s'ouvrent. Que veut dire Paul quand il invite Timothée à proclamer la Parole et à insister « *à temps et à contre-temps* » (2 Timothée 4, 2) ? **À temps** : quand tu repères une attente, qu'il y a une occasion favorable, que tu te passionnes pour les aspirations fortes à la paix, à la justice déjà présentes dans les cœurs... **À contre-temps** : quand tu saisis les opportunités les plus variées pour parler de Dieu ou quand tu vas à contre-courant et que tu résistes à la vague du « *prêt à penser* », tout particulièrement sur toutes les questions liées à la personne humaine, de la filiation à la fin de vie. Je vous invite à lire, travailler et utiliser les textes brefs et accessibles des évêques de France : « *La dignité de la procréation* » (Les évêques de France, 2018) trace la ligne éthique en-deçà de laquelle la dignité de la procréation, constitutive de la dignité de la personne, est blessée : la procréation ne doit pas s'apparenter à une fabrication ni à une marchandisation ni à une instrumentalisation ; la

procréation ne doit pas s'affranchir d'une relation intégrant toutes les dimensions de la personne ; la procréation ne doit pas être l'objet d'une volonté à tout prix mais le fruit d'un désir d'accueillir ; un accompagnement respectueux des personnes en souffrance d'attente d'enfant est nécessaire. D'où l'opposition ferme de l'Église et de beaucoup d'autres au projet de loi d'extension de l'aide médicale à la procréation pour toutes les femmes. Le texte paru en 2019 « *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ?* » (Conseil permanent de la Conférence des Évêques de France, 2019) peut tout à fait être la base d'une réflexion avec des grands jeunes.

Le défi fondamental, sous-jacent à tous les autres, est bien celui de **l'écologie intégrale**, aussi bien sous l'angle de l'avenir de notre « *maison commune* » que sous l'angle de la vision de l'homme, image de Dieu, fait pour la relation et le don. L'écho recueilli par l'encyclique *Laudato Si'*, bien au-delà du cercle des croyants, nous pousse à apporter la parole originale de l'Église sur ces sujets : appel à la conversion dans une dynamique d'espérance devant l'angoisse qui monte. Osons proposer et expliciter notre foi en « *Dieu créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible* » avec toutes les conséquences humaines et sociales que cela entraîne. Nous bénéficions du travail de l'observatoire des réalités écologiques qui fournit des éclairages sur les problématiques présentes dans notre département. Des changements d'attitude au sein de l'Église s'amorcent grâce en particulier

à l'action de ceux qui œuvrent pour donner corps à une Église verte. Des chrétiens font le choix d'une vraie sobriété de vie et en entraînent d'autres.

En lien avec ce défi, les **chantiers d'évangélisation** sont très variés et chaque paroisse a ses propres défis à relever selon son contexte local. À partir des liens créés pendant les visites, et en plus de tous ceux mentionnés au fil de la lettre, j'aimerais citer ceux qui attendent (parfois sans le savoir) un signe de la part des chrétiens :

[**les agriculteurs** : nous sommes un département très marqué par l'agriculture, avec une grande diversité de cultures et des recherches de nouvelles pratiques : à nous de faire partager l'amour de la terre, d'être proche des agriculteurs lors des épreuves, de proposer des temps de ressourcement ;

[**le monde rural dans son ensemble** : le grand rassemblement national *Terres d'espérance* qui se tiendra dans la Galaure en avril 2020 vise à placer sous la lumière de l'Évangile tout ce qui germe comme nouveauté, source d'espérance ;

[**les élus** : à l'approche des élections municipales du printemps prochain, je salue le courage de nombreux maires et conseillers municipaux. Qu'ils sachent qu'il existe un espace de dialogue pour eux dans l'Église. J'encourage les chrétiens à s'engager, car on ne peut se dérober pour servir le bien commun et c'est une source d'enrichissement et de joie ;

[**les familles** : l'élan donné par *La joie de l'Amour* nous porte à soutenir les familles, ce qui est la mission du service Famille et jeunes, car « *la famille est le lieu de la formation intégrale, où se déroulent les différents aspects, intimement reliés entre eux, de la maturation personnelle.* » (*Laudato Si'*, n°213) :

- ▶ en déployant de plus en plus la préparation au mariage,
- ▶ en encourageant les époux à être généreux dans la communication de la vie, et en les aidant à découvrir les méthodes fondées sur les rythmes naturels de fécondité,
- ▶ en demandant un témoignage aux couples qui fêtent un anniversaire de mariage, aux familles d'accueil, à des parents qui adoptent un enfant,
- ▶ en accompagnant le discernement de ceux qui vivent des situations difficiles, discernement pour lequel nous créons une équipe dédiée,
- ▶ en proposant le pèlerinage diocésain à Lourdes qui fait une grande place aux familles : quelle ambiance chaque été avec le mélange de familles d'horizons divers, avec des grands-mères accompagnant leurs petits-enfants... !
- ▶ en imaginant un jour un week-end diocésain pour les fiancés, une grande fête des familles...

[**les jeunes** : beaucoup de projets et d'initiatives dynamiques se vivent dans les paroisses, les aumôneries

et les mouvements de jeunes (avec un soutien financier du diocèse si besoin). Chers jeunes, venez apporter la fraîcheur de votre foi et de vos questions pour être acteurs dans l'Église et la société ! Que des adultes formés à l'accompagnement spirituel (prêtres, consacrés, laïcs) ne ménagent pas leur temps pour vous aider à discerner les appels du Seigneur dans votre vie ;

[**les étudiants** : une nouvelle équipe démarre à Valence, avec le souhait de développer de petites colocations (dernière ouverture à Bourges-Valence) pour permettre aux étudiants de vivre un cheminement dans la foi.


[**les artistes et le monde de la culture** : ce dialogue expérimenté à divers endroits (La Garde-Adhémar, Grignan, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Valence...) est riche pour les artistes comme pour les communautés chrétiennes.

Réveillons notre imagination car le Seigneur nous envoie à leur rencontre !

D'une manière générale, les contacts pris lors des visites pastorales méritent d'être entretenus et développés (entrepreneurs, médecins, juristes, artisans, syndicalistes, pompiers...). La manière dont nous avons été accueillis montre que nous sommes plus attendus que nous ne le croyons souvent, non pas pour donner des réponses toutes faites, mais pour nourrir la réflexion. Beaucoup nous ont remerciés d'avoir pris le temps d'aller à leur rencontre et il serait dommage de tourner

la page trop vite. La visite avec l'évêque ne se voulait pas un moment exceptionnel qui n'a pas de suite ni comme une parenthèse qu'on referme. L'objectif était plutôt d'enclencher un processus. **Soyons cette Église en dialogue**, qui s'intéresse à ce que vivent les gens, qui pose des questions et propose des éléments de réflexion. L'annonce du Christ passe par ce dialogue, comme le signifie notre service Église en dialogue. Au plan diocésain, nous allons profiter du nouvel outil que représente l'évêché rénové pour développer, grâce à des invitations, les échanges avec la société civile, les acteurs économiques et sociaux...

Ce mois d'octobre voulu par le Pape François comme mois missionnaire mondial nous tourne vers les autres Églises. D'une manière toute particulière vers le Japon, où le Père Pierre Charignon exerce la mission d'aumônier de la communauté catholique francophone, vers Alep où la guerre n'est pas finie, vers Ziguinchor au Sénégal avec la joie de la présence chez nous de deux prêtres de ce diocèse.



« Évangéliser, pour l'Église, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même : "Voici que je fais l'univers nouveau ! »

Evangelii nutiandi, n°18, saint Paul VI



ENVOI



FRÈRES ET SŒURS,

Cette lettre débouche sur un envoi en mission. C'est pourquoi je la signe en la fête du saint patron du diocèse, saint Apollinaire, afin qu'il nous aide avec tous les saints et bienheureux de l'Église de Valence à accueillir l'Esprit Saint qui fait de nous des évangélistes. L'histoire nous raconte des visites pastorales dans un contexte tourmenté après les guerres de religions, à l'époque de Marie de Valence, cette femme mystique du XVII^e siècle

qui s'est dépensée sans compter pour les pauvres. Aujourd'hui, c'est apparemment plus calme, mais ne nous y trompons pas : nous sommes invités à un réveil et à de nouvelles audaces...

Par cet envoi en mission, j'exerce ainsi ma responsabilité de veilleur dans l'espérance du Ressuscité. Veiller et non pas superviser ni surveiller, commente le Pape François : « *Veiller signifie soutenir avec patience les processus par*

lesquels le Seigneur gère le salut de son peuple. » (retraite aux évêques espagnols, 2006, p. 47). Il s'agit bien en effet de **processus à initier** aujourd'hui, sans remettre au lendemain et en acceptant les lentes germinations dans les cœurs (*La joie de l'Évangile*, Le temps est supérieur à l'espace, n° 222 à 225). C'est avec une grande confiance que je vous transmets ces réflexions et exhortations, convaincu que vous saurez en tirer profit pour inventer les chemins de l'annonce de l'Évangile partout dans la Drôme.

Comme l'avait déjà fait Monseigneur Lagleize, j'appelle toutes les paroisses à rédiger leur **projet pastoral et missionnaire**, qui intègre à votre façon ces cinq axes essentiels de l'évangélisation, en faisant appel, si besoin, aux services du diocèse. Il ne s'agit pas de produire un beau document que l'on rangerait dans un placard. Le processus de concertation et de discernement communautaire que nécessite cette écriture produit déjà un bon fruit. Le projet écrit, communiqué et suivi permet ensuite de fédérer les énergies et d'appeler de nouvelles personnes pour sa mise en œuvre, avec toutes les surprises que l'Esprit Saint réserve inévitablement.

Comme pour faire suivre les visites pastorales d'une parabole en acte de l'Église sans cesse en train de naître et de se renouveler au souffle de l'Esprit Saint, aura lieu le **grand pèlerinage diocésain en Terre Sainte du 2 au 11 mars 2020**. Un groupe restreint, mais suffisamment varié pour représenter la diversité du diocèse ira en Terre

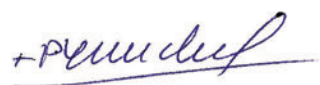
Sainte, aux sources de la foi du Peuple de Dieu, de la vie du Christ et de la mission des premières communautés chrétiennes. Au nom de toute notre Église locale, ce groupe de pèlerins ira rendre grâce au Seigneur pour les merveilles que son Esprit Saint suscite parmi nous, pour mieux les reconnaître et les déployer, pour « *demander au Seigneur de nous donner la claire vision de que nous devons faire et la force de l'accomplir.* » (Oraison d'ouverture du 1er dimanche du temps ordinaire).

Je souhaite enfin remercier tous ceux qui participent à la vie matérielle de nos communautés, souvent dans l'ombre et la discrétion. Donner au Dénier de l'Église, donner de son temps, donner de ses compétences, voilà qui est essentiel pour que l'Église accomplisse sa mission.

Église de Valence, ne crains pas, retrouve ta jeunesse, viens réentendre la question de Jésus : « M'aimes-tu ? » (Jean 21, 15 sv) pour être envoyée à nouveau annoncer l'Évangile et goûter la joie de la mission.

Valence, le 5 octobre 2019,
*en la fête de saint Apollinaire,
patron du diocèse*

+ Pierre-Yves Michel
Évêque de Valence





PRIÈRE CHRÉTIENNE AVEC LA CRÉATION

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures,
qui sont sorties de ta main puissante.
Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence
comme de ta tendresse.
Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus,
toutes choses ont été créées par toi.
Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie,
tu as fait partie de cette terre,
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.
Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature
avec ta gloire de ressuscité.
Loué sois-tu.

Esprit-Saint, qui par ta lumière
orientes ce monde vers l'amour du Père
et accompagnes le gémississement de la création,
tu vis aussi dans nos cœurs
pour nous inciter au bien.
Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine,
communauté sublime d'amour infini,
apprends-nous à te contempler

dans la beauté de l'univers,
où tout nous parle de toi.
Éveille notre louange et notre gratitude
pour chaque être que tu as créé.
Donne-nous la grâce
de nous sentir intimement unis à tout ce
qui existe.
Dieu d'amour, montre-nous
notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection
pour tous les êtres de cette terre,
parce qu'aucun n'est oublié de toi.
Illumine les détenteurs du pouvoir et de
l'argent
pour qu'ils se gardent du péché de
l'indifférence,
aiment le bien commun, promeuvent les
faibles,
et prennent soin de ce monde que nous
habitons.
Les pauvres et la terre implorent :
Seigneur, saisis-nous
par ta puissance et ta lumière
pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne
ton Règne de justice, de paix, d'amour et de
beauté.
Loué sois-tu.
Amen.

Pape François,
Laudato Si' (2015).